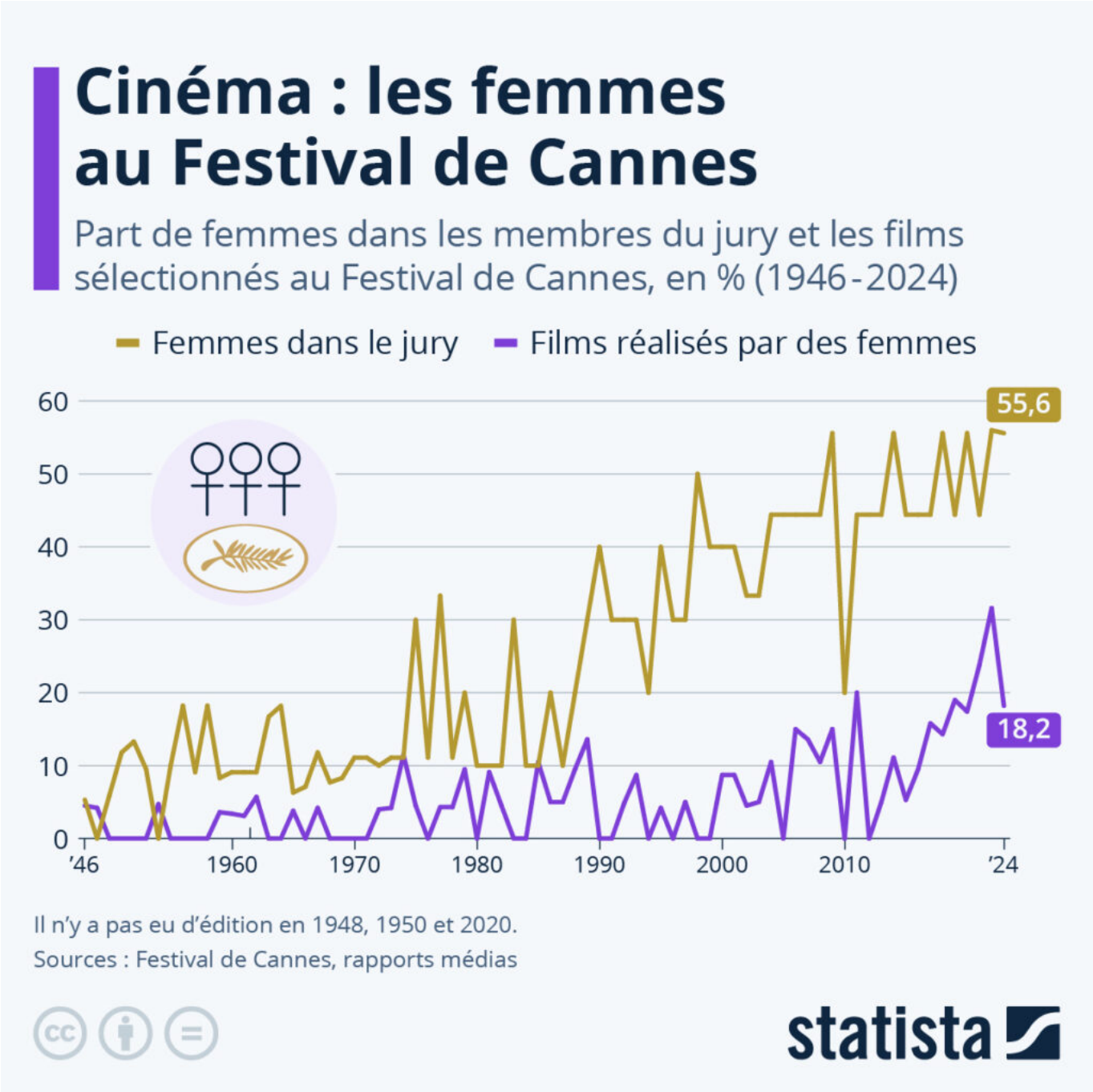
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Echo du Mardi le 16 mai 2024

Cinéma : les femmes au Festival de Cannes



Comme un air de déjà-vu ? L'une des critiques revenant souvent à propos du Festival de Cannes est qu'il

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Echo du Mardi le 16 mai 2024

fait souvent la part belle aux mêmes cinéastes, tandis que les réalisatrices sélectionnées, elles, se font plutôt rares.

L'édition 2024, qui se déroule du 14 au 25 mai, ne fait pas exactement figure d'exception. Sur les vingt-deux longs-métrages en compétition, seuls quatre ont été réalisés par des femmes : « All We Imagine As Light », de l'Indienne Payal Kapadia, « Bird » de la Britannique Andrea Arnold, « Diamant Brut » de la Française Agathe Riedinger, et « The Substance » de Coralie Fargeat, également française. Les films réalisés par des femmes ne représentent ainsi que 18,2 % de la sélection officielle du festival cette année ; c'est moins que l'année dernière, où six des dix-neuf films en compétition avaient été réalisés par des femmes (soit environ un tiers).

Comme le montre notre graphique, qui revient sur la présence féminine au Festival de Cannes de 1946 à 2024, il a fallu attendre le début des années 2000 pour que les femmes se voient garantir au moins quatre des neuf places au sein du jury. Depuis, la parité est globalement respectée parmi les jurés, mais c'est encore loin d'être le cas concernant les cinéastes sélectionnés. Malgré les progrès récents, la présence de réalisatrices dans la sélection officielle est restée ultra-minoritaire : seuls 12 % des films présentés au festival de 2003 à 2023.

Le nombre de réalisatrices reparties de Cannes avec une Palme d'or se compte quant à lui toujours sur les doigts d'une main : trois en sept décennies. En 2021, la Française Julia Ducournau a reçu la prestigieuse récompense pour son second long-métrage « Titane », cinq ans après que son premier long-métrage, « Grave », ait reçu le Prix FIPRESCI au Festival de Cannes de 2016, et l'année dernière, c'est une autre Française, Justine Triet, qui a reçu la Palme d'or pour « Anatomie d'une chute ». La Néo-Zélandaise Jane Campion avait quant à elle été la première femme à recevoir la Palme d'or en 1993 pour son film « La Leçon de piano », prix reçu ex æquo avec le réalisateur chinois Chen Kaige pour « Adieu ma concubine ».

De Valentine Fourreau pour Statista